



Shi Nai-an
Luo Guan-zhong
Au bord de l'eau I
(Shui-hu-zhuan)

水
滸
傳

AVANT-PROPOS PAR ÉTIEMBLE
TEXTE TRADUIT, PRÉSENTÉ ET ANNOTÉ
PAR JACQUES DARS

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

nrf

SHI NAI-AN
LUO GUAN-ZHONG

Au bord de l'eau
(Shui-hu-zhuan)

I

水
滸
傳

AVANT-PROPOS PAR ÉTIEMBLE
TEXTE TRADUIT, PRÉSENTÉ ET ANNOTÉ
PAR JACQUES DARS

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 1978.

A Sarah.

J. D.

Le royaume des Han du Sud (905-971) correspond aux régions du Guang-dong et Guang-xi ; Liu Yin y est fiefé roi par les Liang en 907. Il accueille beaucoup d'anciens lettrés des Tang, ce qui assure aux fonctionnaires civils le contrôle de l'administration. Le royaume est l'endroit où « s'amoncellent les trésors des mers du Sud » ; c'est là que depuis des siècles arrivent les navires étrangers qui font avec la Chine le trafic des denrées précieuses et produits de luxe (perles, cristal, ivoire, plantes médicinales, nacre, etc.). Le pays bénéficiera par là d'un enrichissement presque indescriptible, et les palais de Liu Yin, tout constellés d'or, d'argent et de bijoux, seront célèbres. À sa mort, en 942, des tyrans lui succéderont et le royaume tombera finalement aux mains des Song.

Le royaume des Ping du Sud (907-963), installé au Hu-bei, est minuscule. Il n'en parviendra pas moins à exister et à durer, car sa position géographique sur le moyen Yang-tsi lui permet de contrôler les échanges entre le Nord et le Sud, à une époque où les pays de Wu et des Tang du Sud, ennemis, se partagent la Chine centrale et bloquent les voies fluviales du Jiang-Huai. C'est donc par Ping que se font les transactions, surtout le trafic du thé, et Jiang-ling devient à cet égard le plus grand marché de l'époque. Le souverain de Ping n'hésitera pas, chaque fois qu'il sera menacé, à se déclarer sans vergogne vassal de ses voisins tout comme des lointains royaumes de Min, de Han, et même des Kitan : cela fait rire tout le monde, mais lui permet de survivre politiquement ! Il n'hésite pas à retenir ambassadeurs et marchands étrangers, voire à lancer de petites opérations militaires, quitte à s'excuser patement de ses brigandages lorsque les pays voisins font mine d'intervenir... et les affaires reprennent. Il est significatif qu'un État presque dérisoire puisse — tant le volume des échanges est considérable — ne vivre que par le jeu du commerce.

Mentionnons enfin pour mémoire le royaume des Han du Nord (950-979), établi au Shan-xi ; il se distingue géographiquement des précédents et constitue une petite enclave aux mains de populations turques.

narrent des aventures de " chevaliers de fer " (tie-qi-er), c'est-à-dire histoires de soldats, de chevaux et de tambours de guerre [des récits de batailles et de guerres] ;

« 3. Les conteurs d'écritures saintes (shuo-jing) qui expliquent les Livres bouddhiques, et les conteurs de visites et d'invitations (shuo-can-qing), c'est-à-dire les histoires d'hôtes et visiteurs, de méditation (can-chan) et d'illumination (wu-dao) ;

« 4. Les conteurs de chroniques historiques (jiang shi-shu), qui exposent les histoires et documents historiques des dynasties du passé, la grandeur et la chute, les batailles et les guerres, de l'empire. Ce qu'ils redoutent le plus, ce sont les spécialistes d'anecdotes (xiao-shuo-ren), car ces conteurs d'anecdotes sont capables de prendre l'histoire de toute une dynastie ou de toute une époque et de l'épuiser en quelques instants... »

Le Meng-liang-lu donne des détails analogues, mais précise que les conteurs (shuo-hua-zhe) sont appelés she-bian, « ceux qui argumentent avec la langue », et que, bien qu'ils soient divisés en quatre écoles, chacun a sa spécialité ; il cite les noms des plus célèbres « conteurs d'anecdotes » (xiao-shuo) — capables de disserter sur le passé et le présent, diserts comme eau qui coule —, ainsi que des conteurs de chroniques historiques, qui expliquent le Vaste Miroir (de Si-ma Guang), ainsi que les annales de l'époque Han ou Tang ; on nous dit qu'un certain Wang-liu da-fu, qui avait été conteur à la Cour et qui donnait des représentations devant les hauts dignitaires, avait une connaissance approfondie de toutes les histoires dynastiques ; il attirait une audience extrêmement nombreuse, débitait ses récits avec un art hors du commun, et ses connaissances étaient immenses.

Enfin, le Wu-lin jiu-shi de Zhou Mi (XIII^e siècle) nous donne les noms de différents conteurs ; il cite ceux de vingt-trois conteurs de chroniques historiques, de dix-sept conteurs d'apologues bouddhiques, et cinquante-deux conteurs d'épisodes variés (xiao-shuo), ce qui semble indiquer que c'était la catégorie la plus populaire à l'époque de la fin des Song du Sud. Si ces spécialistes étaient redoutés des autres conteurs, c'est qu'ils étaient capables de monter et démonter en très peu de temps une intrigue, de briser, en quelque sorte, le suspense de toute une histoire.

PRONONCIATION DES MOTS CHINOIS

Le système de transcription utilisé, dit *pin-yin*, est celui qui a été officiellement institué par la Chine populaire en 1958, et dont l'usage est en train de se répandre internationalement. On trouvera ci-dessous un tableau des correspondances entre le *pin-yin*, l'alphabet phonétique international, le système dit E.F.E.O. (de l'École française d'Extrême-Orient) utilisé dans les publications françaises, le système de Wade, courant dans les pays de langue anglaise, et le système de Lessing, utilisé dans les pays de langue allemande.

Les tons mélodiques de chaque mot n'ont pas été notés, et l'on a conservé la graphie usuelle pour des termes courants comme Tao, Pékin, etc.

Pour les lecteurs que rebutteraient ces problèmes de transcription, les quelques remarques qui suivent devraient suffire, en première approximation.

VOYELLES

Elles ne posent pas de problème particulier; on se souviendra simplement que :

- u* note toujours *ou* (comme dans *ou*, *où*), sauf après *y* où il équivaut à *u* (comme dans *iule*).
- ü* note le *u* français (comme dans *lu*, *vu*).
- e* se prononce *è* après *i*, *y*, *u* (comme dans *hyène*, *muet*); les diphthongues (*ai*, *ao*...) et triphthongues (*iao*...) se prononcent d'une seule émission de voix; *ai* se prononce comme *ail*; *ei*, comme *vermeil*; etc.
- i* représente soit un *i* (comme dans *mi*), soit l'absence de voyelle (degré zéro) après certains phonèmes : *zi*, *ci*, *zhi*, *chi*, *shi*, *ri* se prononcent respectivement *dz*, *ts*, *dj*, *tch*, *ch*, *j*.

CONSONNES

La difficulté vient de certains symboles qui, pour un lecteur français, peuvent prêter à confusion.

b est fortement aspiré (comme dans l'allemand *machen*, ou comme le *j* espagnol).

z se prononce *dz* (comme dans *tsar* [dzar], pron. cour.).

c — — *ts* (comme dans *tsé-tsé*).

x — — *hs* (comme dans l'allemand *ich*).

zh — — *dj* (comme dans *budget* et dans l'anglais *jerk*).

ch — — *tch* (comme dans *tchèque*).

sh — — *ch* (comme dans *chèque*).

r rétroflexe, un peu comme *j* dans *je, joue*.

Enfin, les symboles *j, q, x* devant *i/u* se prononcent *tsi/tsu* (comme dans *tsigane, là-d'ssus*), *tchi/tchu, hsi/hsu*.

INITIALES

Pin-yin	Alph. phonét. intern.	E.F.E.O.	Wade	Lessing
b	b	p	p	b
p	p'	p'	p'	p
m	m	m	m	m
f	f	f	f	f
d	d	t	t	d
t	t'	t'	t'	t
n	n	n	n	n
l	l	l	l	l
g	g	k	k	g
k	k'	k'	k'	k
h	x	h	h	h
j	dz	k, ts	ch	dj
q	tç	k', ts'	ch'	tj
x	ç	h, s	hs	s
zh	dz	tch	ch	dsch
ch	ts'	thc'	ch'	tsch
sh	ç	ch	sh	sch
r	z	j	j	j
z	dz	ts	ts	ds
c	ts'	ts'	ts'	ts
s	s	s	s	s

FINALES

Les formes entre parenthèses marquent la même finale non précédée de consonne initiale.

Pin-yin	Alph. phonét. intern.	E.F.E.O.	Wade	Lessing
a	a (α, ε)	a	a	a
o, uo, e	ɔ (o, ʊ)	o	o	o
e	ə, ʌ, ε	o, o (ngo)	ê	ö
-i	ɪ	e, eu	ih,	ī
er	ɛɪ	eul	êrh	örl
ai	aɪ	ai (ngai)	ai	ai
ei	ɛɪ	ei	ei	e
ao	ao	ao (ngao)	ao	au
ou	ou	cou (ngeou)	ou	ou
an	an	an (ngan)	an	an
en	ən	en (ngen)	ên	ën
ang	aŋ	ang (ngang)	ang	ang
eng	ɛŋ	eng	êng	ëng
ong (weng)	ʊŋ	ong (wong)	ung (wêng)	ung (wëng)
i (yi)	i (ɪ, ɪ, u)	i (yi)	i	i
ia (ya)	ia	ia, ea (ya)	ia (ya)	ia (ya)
iao (yao)	iao	iao, eao (yao)	iao (yao)	iau (yau)
ie (ye)	ie	ie, iai (ye)	ieh (yeh)	iä (yä)
iu (you)	iou	ieou (yeou)	iu (yu)	iu (yu)
ian (yan)	ien	ien (yen)	ien (yen)	iän (yän)
in (yin)	in	in(yin)	in (yin)	in (yin)
iang (yang)	iaŋ	iang, eang (yang)	iang (yang)	iang (yang)
ing (ying)	iŋ	ing (ying)	ing (ying)	ing (ying)
iong (yong)	iuŋ	iong (yong)	iung (yung)	iung (yung)
u (wu)	u	ou (wou)	u (wu)	u (wu)
ua (wa)	ua, wa	oua (wa)	ua (wa)	ua (wa)
uo (wo)	uo, wɔ	ouo (wo)	uo (wo)	uo (wo)
uai (wai)	uai, wai	ouai (wai)	uai (wai)	uai (wai)
ui (wei)	uei, wei	ouei (wei)	uei, ui (wei)	ui, ui (we)
uan (wan)	wan	ouan (wan)	uan (wan)	uan (wan)
un (wen)	ən	ouen (wen)	un (wên)	un (wën)
uang (wang)	wɔŋ	ouang (wang)	uang (wang)	uang (wang)
ü, ü (yu)	y	iu (yu)	ü (yü)	ü (yü)
ue, üe (yue)	ye	iue, io (yue)	ueh (yüeh)	üä (yüä)
uan (yuan)	yen	iuän (yuan)	üan (yuan)	üan (yüan)
un (yun)	yn	iun (yun)	ün (yün)	ün (yün)

LISTE DES CENT HUIT BRIGANDS

Voici la liste des héros de la bande des marais des Monts-Liang, par ordre alphabétique dans la transcription de Pékin utilisée pour cette traduction. Pour la commodité du lecteur, on a fait suivre chaque nom :

1. De la transcription équivalente dans le système anglais (dit *Wade romanization*), couramment employé dans la presse et peut-être plus familier à certains lecteurs ;
2. Du sobriquet, ou éventuellement des sobriquets, du personnage, avec la transcription en *pin-yin* de l'équivalent chinois ;
3. Du numéro d'ordre du personnage, selon la hiérarchie indiquée, par exemple, au chapitre LXXI ;
4. Du numéro du chapitre auquel le personnage apparaît pour la première fois, ou réapparaît après une longue absence.

AN DAO-QUAN (An Tao-ch'üan), le Mire-surnaturel (*Shen-yi*) ; 56 ; chap. LXIV.

BAI SHENG (Pai Sheng), le Rat-en-plein-jour (*Bai-ri-shu*) ; 106 ; chap. XVI.

BAO XU (Pao Hsü), le Dieu-des-funérailles (*Sang-men-shen*) ; 60 ; chap. LXVII.

CAI FU (Ts'ai Fu), Bras-de-fer (*Tie-bi-bo*) ; 94 ; chap. LXII.

CAI QING (Ts'ai Ch'ing), la Fleur (*Yi-~~zhi~~-hua*) ; 95 ; chap. LXII.

CAO ZHENG (Ts'ao Cheng), le Démon-du-couperet (*Cao-dao-gui*) ; 81 ; chap. XVII.

CHAI JIN (Ch'ai Chin), le Grand Officier Chai, le Petit-ouragan (*Xiao-xuan-feng*) ; 10 ; chap. IX.

CHAO GAI (Ch'ao Kai), le Roi-céleste-porteur-de-pagode (*Tuo-tian-wang*) ; ex-I, décédé (chap. LV) ; chap. XIV.

- CHEN DA (Ch'en Ta), le Tigre-sauteur-de-ravins (*Tiao-jian-hu*); 72; chap. II, LVIII.
- DAI ZONG (Tai Tsung), le Messenger-magique (*Shen-xing-tai-bao*); 20; chap. XXXVI.
- DENG FEI (Teng Fei), le Lion-aux-yeux-de-feu (*Huo-yan-jun-ni*); 49; chap. XLIV.
- DING DE-SUN (Ting Te-sun), le Tigre-à-raillonnade (*Zhong-jian-hu*); 79; chap. LXX.
- DONG PING (Tung P'ing), Double-vouge (*Shuang-qiang-jiang*); 15; chap. LXIX.
- DU QIAN (Tu Ch'ien), Touche-le-ciel (*Mo-~~x~~he-tian*); 83; chap. XI.
- DU XING (Tu Hsing), Face-de-démon (*Gui-lian-er*); 89; chap. XLVII.
- DUAN JING-ZHU (Tuan Ching-chu), le Chien-à-poils-d'or (*Jin-mao-quan*); 108; chap. LX.
- GONG-SUN SHENG (Kung-sun Sheng), le Taoïste, le Maître-de-la-pureté-unique, le Dragon-entre-nuages (*Ru-yun-long*); 4; chap. XV.
- GONG WANG (Kung Wang), le Tigre-bleu (*Hua-xiang-hu*); 78; chap. LXX.
- GU (Ku), « la grande sœur Gu », la Tigresse (*Mu-da-chong*); 101; chap. XLVIII.
- GUAN SHENG (Kuan Sheng), le Grand-cimeterre (*Da-dao*); 5; chap. LXIII.
- GUO SHENG (Kuo Sheng), le Rival-de-Ren-gui (*Sai Ren-gui*); 55; chap. XXXV.
- HAN TAO (Han T'ao), l'Invincible (*Bai-sheng-jiang*); 42; chap. LV.
- HAO SI-WEN (Hao Szu-wen), le Gémeau (*Jing-mu-han*); 41; chap. LXIII.
- HOU JIAN (Hou Chien), le Gibbon (*Tong-bi-yuan*); 71; chap. XLI.
- HU (Hu)-la-Troisième, Vipère-d'une-toise (*Yi-~~x~~hang-qing*); 59; chap. XLVII.
- HU-YAN ZHUO (Hu-yen Cho), Double-fouet (*Shuang-bian*); 8; chap. LIV.
- HUA RONG (Hua Jung), le Petit Li Guang (*Xiao Li Guang*); 9; chap. XXXIII.
- HUANG-FU DUAN (Huang-fu Tuan), Moustache-pourpre (*Zi-ran-bo*); 57; chap. LXX.
- HUANG XIN (Huang Hsin), le Maître-des-trois-monts (*Zhen-san-shan*); 38; chap. XXXIV.
- JIANG JING (Chiang Ching), le Dieu-du-calcul (*Shen-suan-~~xi~~*); 53; chap. XLI.
- JIAO TING (Chiao T'ing), Connaît-personne (*Mei-mian-mu*); 98; chap. LXVII.
- JIN DA-JIAN (Chin Ta-chien), l'Artisan-au-bras-de-jade (*Yu-bi-jiang*); 66; chap. XXXIX.
- KONG LIANG (K'ung Liang), le Météore (*Du-huo-xing*); 63; chap. XXII, XXXII.

- KONG MING (K'ung Ming), la Comète (*Mao-tou-xing*); 62 ; chap. xxii, xxxii.
- LEI HENG (Lei Heng), le Tigre-volant (*Cha-chi-bu*); 25 ; chap. xviii.
- LI GUN (Li Kun), le Grand-saint-volant (*Fei-tian-da-sheng*); 65 ; chap. lix.
- LI JUN (Li Chün), le Dragon-brasse-fleuve (*Hun-jiang-long*); 26 ; chap. xxxvi.
- LI KUI (Li K'uei), le Tourbillon-noir (*Hei-xuan-feng*), Bœuf-de-fer ; 22 ; chap. xxxviii.
- LI LI (Li Li), l'Abrégeur-de-jours (*Cui-ming-pan-guan*); 96 ; chap. xxxvi.
- LI YING (Li Ying), l'Aigle-fouette-ciel (*Pu-tian-diao*); 11 ; chap. xlvii.
- LI YÜN (Li Yün), le Tigre-aux-yeux-verts (*Qing-yan-hu*); 97 ; chap. xliii, xlv.
- LI ZHONG (Li Chung), le Tueur-de-tigres (*Da-hu-jiang*); 86 ; chap. iii, lvii.
- LIN CHONG (Lin Ch'ung), Tête-de-léopard (*Bao-zi-tou*); 6 ; chap. vii.
- LING ZHEN (Ling Chen), le Tonnerre-fracassant (*Hong-tian-lei*); 52 ; chap. lv.
- LIU TANG (Liu T'ang), le Diable-à-pois-roux (*Chi-fa-gui*); 21 ; chap. xiv, lvii.
- LU DA (Lu Ta), *alias* LU ZHI-SHEN (Lu Chih-shen), le Bonze-tatoué (*Hua-be-shang*), Sagesse-profonde ; 13 ; chap. ii, v, xvii, lvii.
- LU JUN-YI (Lu Chün-yi), la Licorne-de-jade (*Yu-qi-lin*); 2 ; chap. ix.
- LU ZHI-SHEN. Voir LU DA.
- LÜ FANG (Lü Fang), l'Émule-de-Lü-Bu, le Petit Duc Wen (*Xiao Wen-hou*); 54 ; chap. xxxv.
- MA LIN (Ma Lin), l'Immortel-à-flûte-de-fer (*Tie-di-xian*); 67 ; chap. xli.
- MENG KANG (Meng K'ang), Hampe-de-jade (*Yu-fan-gan*); 70 ; chap. xlv.
- MU CHUN (Mu Ch'ün), le Redoutable (*Xiao-ze-lan*); 80 ; chap. xxxvii.
- MU HONG (Mu Hung), l'Indomptable (*Mei-ze-lan*); 24 ; chap. xxxvii.
- OU PENG (Ou P'eng), Ailes-d'or-dans-les-nuages (*Mo-yun-jin-chi*); 48 ; chap. xli.
- PAN RUI (P'an Jui), le Roi-démon-bouleverseur-de-mondes (*Hun-shi-mo-wang*); 61 ; chap. lix.
- PEI XUAN (P'ei Hsüan), le Masque-de-fer (*Tie-mian-kong-mu*); 47 ; chap. xlv.
- PENG QI (P'eng Ch'i), l'Œil-céleste (*Tian-mu-jiang*); 43 ; chap. lv.
- QIN MING (Ch'in Ming), La Foudre (*Pi-li-huo*); 7 ; chap. xxxiv.
- RUAN (Juan)-le-Deuxième, Trépas-instantané (*Li-qi-tai-sui*); 27 ; chap. xiv-xv.

- RUAN (Juan)-le-Cinquième, Mort-prématurée (*Duan-ming-er-lang*); 29; chap. XIV-XV.
- RUAN (Juan)-le-Septième, le Yama-vivant (*Huo-yan-luo*); 31; chap. XIV-XV.
- SHAN TING-GUI (Shan T'ing-kuei), le Mage-de-l'eau (*Sheng-shui-jiang-jun*); 44; chap. LXVII.
- SHI EN (Shih En), le Léopard-aux-yeux-d'or (*Jin-yan-biao*); 85; chap. XXVIII, LVII.
- SHI JIN (Shih Chin), le Dragon-bleu (*Jiu-wen-long*); 23; chap. II, LVIII.
- SHI QIAN (Shih Ch'ien), la Puce-sur-le-tambour (*Gu-shang-zaò*); 107; chap. XLVI.
- SHI XIU (Shih Hsiu), Brave-la-mort (*Pin-ming-san-lang*); 33; chap. XLIV.
- SHI YONG (Shih Yung), le Général-de-pierre (*Shi-jiang-jun*); 99; chap. XXXV.
- SONG GONG-MING (Sung Kung-ming). Voir SONG JIANG.
- SONG JIANG (Sung Chiang), la Pluie-opportune du Shang-dong, le Héraut-de-justice (*Hu-bao-yi*), le Noir, Song-le-Troisième; 1; chap. XVIII.
- SONG QING (Sung Ch'ing), Éventail-de-fer (*Tie-shan-zi*); 76; chap. XVIII, XXII.
- SONG WAN (Sung Wan), le Varja-dans-les-nuages (*Yun-li-jin-gang*); 82; chap. XI.
- SUN (Sun)-la-Cadette, l'Ogresse (*Mu-ye-cha*); 103; chap. XVII, XXVII.
- SUN LI (Sun Li), le Yu-chi malade (*Bing Yu-chi*); 39; chap. XLIX.
- SUN XIN (Sun Hsin), le Petit Yu-chi (*Xiao Yu-chi*); 100; chap. XLIX.
- SUO CHAO (So Ch'ao), le Téméraire (*Ji-xian-feng*); 19; chap. LXIII.
- TANG LONG (T'ang Lung), le Léopard-à-taches-d'or (*Jin-qian-bao-zi*); 88; chap. LIV.
- TAO ZONG-WANG (T'ao Tsung-wang), Tortue-à-neuf-queues (*Jiu-wei-gui*); 75; chap. XLI.
- TONG MENG (T'ung Meng), le Serpent-de-mer (*Fan-jiang-shen*); 69; chap. XXXVI.
- TONG WEI (T'ung Wei), le Crocodile-hors-de-son-trou (*Chu-dong-jiao*); 68; chap. XXXVI.
- WANG DING-LIU (Wang Ting-liu), le Sixième, l'Éclair (*Huo-shan-po*); 104; chap. LXV.
- WANG YING (Wang Ying), le Tigre-nain (*Ai-jiao-hu*); 58; chap. XXXII.
- WEI DING-GUO (Wei Ting-guo), le Mage-de-feu (*Shen-huo-jiang-jun*); 45; chap. LXVII.
- WU SONG (Wu Sung), le Pèlerin (*Xing-zhe*); 14; chap. XXIII, LVII.
- WU YONG (Wu Yong), le Clerc, l'Astre-de-sapience (*Zhi-duo-xing*), le Maître-des-armées; 3; chap. XIV.
- XIANG CHONG (Hsiang Ch'ung), le Na-tuo-à-huit-bras (*Ba-bi-Na-tuo*); 64; chap. LIX.

- XIAO RANG (Hsiao Jang), le Calligraphe-à-main-surnaturelle (*Sheng-shou-shu-sheng*); 46; chap. xxxix.
- XIE BAO (Hsieh Pao), le Scorpion-à-deux-queues (*Shuang-wei-xie*); 35; chap. XLIX.
- XIE ZHEN (Hsieh Chen), le Serpent-à-deux-têtes (*Liang-tou-she*); 34; chap. XLIX.
- XU NING (Hsü Ning), le Lancier-d'or (*Jin-qiang-shou*); 18; chap. LVI.
- XUAN ZAN (Hsüan Tsan), le Hideux (*Chou-jun-ma*); 40; chap. LXIII.
- XUE YONG (Hsüeh Yung), le Tigre-malade (*Bing-da-chong*); 84; chap. xxxvii.
- YAN QING (Yen Ch'ing), le Prodigue (*Lang-zi*); 36; chap. LXI.
- YAN SHUN (Yen Shun), le Tigre-de-moïre (*Jin-mao-hu*); 50; chap. xxxii.
- YANG CHUN (Yang Ch'un), le Serpent-à-taches-blanches (*Bai-hua-she*); 73; chap. II, LVIII.
- YANG LIN (Yang Lin), le Léopard-de-brocart (*Jin-bao-zi*); 51; chap. XLIV.
- YANG XIONG (Yang Hsiung), le Guan Suo Malade (*Bing Guan Suo*); 32; chap. XLIV.
- YANG ZHI (Yang Chih), le Fauve-à-face-bleue (*Qing-mian-shou*); 17; chap. XII, LVII.
- YU BAO-SI (Yü Pao-szu); le Dieu-des-coupe-gorge (*Xian-dao-shen*); 105; chap. LXVIII.
- YUE HE (Yüeh Ho), Sifflet-de-fer (*Tie-jiao-zi*); 77; chap. XLIX.
- ZHANG HENG (Chang Heng), le Nautonier (*Chuan-huo-er*); 28; chap. xxxvii.
- ZHANG QING (Chang Ch'ing), Flèche-sans-penne (*Mei-yu-jian*); 16; chap. LXX.
- ZHANG QING (Chang Ch'ing), le Jardinier (*Cai-yuan-zi*); 102; chap. XVII, XXVII.
- ZHANG SHUN (Chang Shun), l'Anguille-blanche (*Lang-li-bai-tiao*); 30; chap. xxxvii.
- ZHENG TIAN-SHOU (Cheng T'ien-shou), le Sieur-à-face-blanche (*Bai-mian-lang-jun*); 74; chap. xxxii.
- ZHOU TONG (Chou T'ung), le Petit-potentat (*Xiao-ha-wang*); 87; chap. V, LVII.
- ZHU FU (Chu Fu), le Tigre-hilare (*Xiao-mian-hu*); 93; chap. XLIII-XLIV.
- ZHU GUI (Chu Kuei), le Caïman-sur-le-sec (*Han-di-hu-lü*); 92; chap. XI.
- ZHU TONG (Chu T'ung), Belle-barbe (*Mei-ran-gong*); 12; chap. XVIII.
- ZHU WU (Chu Wu), le Génial-tacticien (*Shen-ji-jun-shi*); 37; chap. II, LVIII.
- ZOU RUN (Tsou Jun), le Dragon-unicorne (*Du Jiao-long*); 91; chap. XLIX.
- ZOU YUAN (Tsou Yüan), le Dragon-hors-des-bois (*Chu-lin-long*); 90; chap. XLIX.

CHAPITRE XLVI. Le Guan Suo Malade fait du grabuge dans le mont de l'Écran-de-Saphir. — Brave-la-mort incendie l'auberge de la Famille-Zhu	1044
<i>Notes</i>	1067
<i>Vocabulaire</i>	1211
<i>Cartes :</i>	
Cinq Dynasties à l'époque des Liang postérieurs	XLI
Song et Jin au XIII ^e siècle	LVI
La Chine à l'époque des Song du Nord	1222-1223
Kai-feng (Bian-liang), capitale orientale des Song du Nord (960-1126)	1224-1225

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

Ce volume contient :

AU BORD DE L'EAU

(SHUI-HU-ZHUAN)

PROLOGUE

CHAPITRES I à XLVI

Avant-propos

par Étiemble

Introduction

Note sur la prononciation des mots chinois

Liste des cent huit brigands

Traduction, notes, vocabulaire et cartes

par Jacques Dars